

LES TRAUMATISMES CHEZ LES OISEAUX.

Par le Dr vétérinaire WAUTY Jean-Philippe.

Les traumatismes représentent en moyenne 50 à 60% des cas rentrants au centre de revalidation et nécessitent l'intervention du vétérinaire.

Leur cause principale est essentiellement accidentelle. Parmi les plus fréquentes, citons la collision avec un véhicule (majoritaire), la collision dans une baie vitrée, la collision avec des fils électriques en plein vol et des causes diverses.

La collision avec un véhicule se produit de 2 façons ; par affolement d'un animal au passage d'un véhicule, l'animal étant sur la route ou sur son côté. La seconde cause est l'attrait des animaux nocturnes à l'attaque des phares de voitures allumés, attiré par la lumière, ils se jettent en vol sur le véhicule. Il y a malheureusement peu de possibilité d'éviter ce type de blessure, car même à faible vitesse, l'impact est souvent très traumatisant.

La collision au travers d'une baie vitrée concerne pratiquement tous les oiseaux, principalement les oiseaux à vol « bas » (moineaux, passereaux, merles) mais aussi certains rapaces (le faucon qui fonce sur le canari derrière la vitre). Les oiseaux ne distinguent pas la présence de la vitre et rentrent dedans. Il est possible d'empêcher la collision en prévenant les oiseaux par l'application d'un quadrillage opaque sur la baie vitrée.

Il n'y a aucune parade à la collision aux fils à haute tension.

Parmi les causes non négligeables, les traumatismes par empêtrement dans des matières plastiques sont trop souvent rencontrés ; les résidus de fils de pêches, les plastiques de canettes de boissons, les sacs en plastiques contenant de la nourriture.... L'ensemble de ses matières se nouent facilement autour des pattes et provoquent des coupures allant jusqu'à l'amputation des membres. Il est excessivement facile de prévenir ce type d'accident tous simplement en reprenant ses restes de pique-nique et ses déchets de pêche pour la poubelle de la maison.

Parmi les causes mineures de traumatisme, citons, l'attaque de l'animal par un oiseau de proie, la maltraitance, le braconnage (toutefois excessivement rare au niveau de nos entrées)

Les principaux traumatismes sont de deux ordres. Les plaies et les fractures.

Les plaies résultent de la déchirure de la peau lors du traumatisme ; la peau des oiseaux est fortement vascularisée et il convient de tenter d'empêcher les saignements abondants par la pose d'un pansement même léger. Dans les premières heures suivant la plaie, celle-ci doit être suturée et l'animal doit être placé sous antibiotique. Si les plaies sont plus vieilles ; on peut tenter de laisser cicatriser l'animal de lui-même ou bien de procéder à une chirurgie de débridement pour suturer.

Les fractures sont classifiables de plusieurs façons ; ouvertes ou fermées ; simples ou multiples (communitives), déplacées ou non déplacées... leur traitement dépendra de la position et du type d'os fracturé, une difficulté supplémentaire à la résolution des fractures chez les oiseaux est la présence d'os poreux en communication avec les sacs respiratoires de l'animal.

Les fractures sur le bréchet (thorax) seront traitées en palliant à une éventuelle insuffisance respiratoire et en laissant l'animal se refaire de lui-même par une réduction de ses mouvements en espace clos.

Les fractures sur les os longs sont résolues essentiellement par chirurgie, mise en place de broches intra osseuses et d'une atèle de soutien durant 6 semaines.

La seconde grosse difficulté pour le centre est le temps entre l'infliction du trauma et son accueil pour les soins. Nous recevons souvent des animaux débilisés depuis plusieurs jours et dont le cal osseux est

parfois en cours de formation, nous laisserons alors la nature exercer ses aptitudes de guérisons tout en essayant de conserver le membre endommagé dans la configuration la plus physiologique possible.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

Si vous venez à trouver un animal blessé ; il convient d'abord de juger de son état général ; si l'animal est « bien vivant » vous pouvez sans trop de risque arriver au centre de revalidation sans mettre sa vie en danger. Si, par contre, il a l'air apathique et abattu, il vaut mieux d'abord vous rendre sans tarder chez le vétérinaire le plus proche qui lui administrera les premiers soins sans tarder. **Je vous déconseille de conserver un animal pour tenter de le soigner vous-même.** D'une part, vous tomberiez dans l'illégalité, d'autre part les soins des oiseaux requièrent des connaissances spécifiques que seul un vétérinaire peu donner.

Ne nettoyez pas les plaies vous-même, laissez la croûte formée en place au risque de faire ressaigner la plaie. Ne donnez ni à boire, ni à manger à l'animal mais conduisez-le au centre de revalidation le plus proche ou a défaut chez votre vétérinaire traitant qui se chargera du transfert de l'animal.

N'essayez pas de placer une attelle sur une fracture fermée, vous feriez pire que mieux car l'animal tentera de vous échapper et se débattrra; amenez l'animal le plus rapidement possible sans le stresser. Par contre, il faut couvrir toutes les fractures ouvertes d'un linge propre mais sans antiseptique pour éviter que l'os ne subisse trop de dégâts. Les fractures ouvertes sont des urgences absolues dont le pronostique s'assombrit au fil des heures, il est important de ne pas traîner pour lui apporter les soins adaptés.